

Maladies cardiovasculaires : les femmes plus touchées

C'est devenu la première cause de mortalité féminine devant le cancer

Le cœur des femmes est plus fragile qu'on ne le croit. C'est en tout cas ce que révèle la nouvelle campagne de la Fédération Française de cardiologie. Pire, les maladies cardiovasculaires seraient plus dangereuses et toucheraient de plus en plus de femmes avant 60 ans.

"Les maladies cardiovasculaires sont devenues la première cause de mortalité féminine devant le cancer. Cela représente 52 % (et 42 % des décès chez la femme de moins de 75 ans) des causes de décès chez la femme contre 27 % pour le cancer. Chez l'homme, il passe à 42 %, confirme le Dr Patrick Khanoyan, coordonnateur de la Fédération de Cardiologie de l'hôpital Saint-Joseph à Marseille. Cette situation ne serait pas près de s'arrêter selon les plus pessimistes qui prévoient une augmentation de 35 % des maladies cardiovasculaires d'ici 2030.

En revanche, tous sont unanimes pour dénoncer notre nouveau mode de vie. Sur le banc des accusés, la consommation de tabac se place au premier plan.

"C'est le facteur majeur de cette maladie, précise le cardiologue. Pour une femme, c'est huit fois plus dangereux de fumer que d'avoir eu un parent au premier degré (père, mère, frère ou sœur) ayant eu un problème cardiovasculaire."

De son côté, la Fédération Française de cardiologie affirme que "plus de 60 % des infarctus sont attribuables au tabac."

Prise en charge tardive

Plus inquiétant aussi, le risque augmenterait, surtout après 35 ans, chez les fumeuses sous pilule combinant œstrogènes et progestatifs. Et ce ne serait pas la seule différence "homme-femme" face à cette maladie. Le diabète multiplierait, lui aussi le risque de maladies cardiovasculaires. Tout comme l'obésité abdominale qui le plus souvent associée au cholestérol, au diabète, à l'hypertension artérielle, constitue un risque cardiovasculaire important chez la femme.



"Il est huit fois plus dangereux de fumer que d'avoir des antécédents familiaux."

DOCTEUR PATRICK KHANOYAN

"La courbe des accidents cardiovasculaires pourrait s'infléchir, poursuit le Dr Khanoyan. À condition de respecter une vie plus saine avec zéro cigarette et une activité physique régulière. Sans oublier de se faire dépister au moindre doute. Car, on s'est aperçu que les femmes bénéficiaient d'une prise en charge beaucoup trop tardive."

La faute à une méconnaissance des signes d'alerte. "Il y a encore peu de temps, les personnes qui présentaient un tableau suspect n'étaient pas prises au sérieux, tout simplement parce que

c'étaient des femmes, poursuit ce dernier. Elles sont plus hésitantes à consulter ou à appeler les secours. Il faut souligner que l'expression de la maladie est différente. Typique chez les hommes, la douleur dans la poitrine irradiant la mâchoire et le bras gauche, est parfois absente chez les femmes. En revanche, une douleur de l'estomac, un essoufflement, des palpitations à l'effort, des nausées ou encore une fatigue inhabituelle sont autant de symptômes qui doivent les alerter. On a les moyens de les dépister avec une scintigra-

phie cardiaque ou encore une échographie d'effort. On peut mieux cerner le risque et décider, s'il le faut, d'entreprendre ou non un traitement. N'oublions pas que les artères des femmes sont plus fragiles et plus fines."

Dans le monde chaque année, 17,5 millions de personnes meurent en raison de maladies cardiovasculaires et une femme sur trois en décède.

En France, 20 millions de personnes sont exposées. Tous les ans, 120 000 personnes sont victimes d'un infarctus et 18 000 en décèdent. En France, chaque jour, 400 personnes succombent à un accident cardiovasculaire.

Florence COTTIN

Maladie de Bouveret : quand le cœur s'emballé

Lorsque le cœur se met à battre anormalement vite, sans raison, ce sont des palpitations. Mais elles méritent un avis médical pour écarter de rares mais graves troubles du rythme. "Le plus souvent c'est bénin comme dans la maladie de Bouveret, explique le Dr Khanoyan. C'est impressionnant et très désagréable puisqu'elle se manifeste par des crises de palpitations à début et fin brusques. Cela dure de quelques minutes à quelques heures. Cette crise de tachycardie s'accompagne parfois d'une sensation désagréable de malaise. La crise peut aussi se solder par une envie irrésistible d'uriner. Les femmes, en majorité jeunes, sont les principales touchées. Ce n'est pas mortel mais il faut consulter, ce d'autant qu'un traitement par radiofréquence peut les guérir."

F.C.

